



HAL
open science

Intelligence artificielle et recherche en architecture : les Rencontres Lab&doc, Bruxelles, 2 et 3 juin 2025

Laurence Bizien

► To cite this version:

Laurence Bizien. Intelligence artificielle et recherche en architecture : les Rencontres Lab&doc, Bruxelles, 2 et 3 juin 2025. 2025, <10.58079/14kia>. <hal-05243526>

HAL Id: hal-05243526

<https://hal.science/hal-05243526v1>

Submitted on 6 Sep 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Intelligence artificielle et recherche en architecture : les Rencontres Lab&doc, Bruxelles, 2 et 3 juin 2025

par [Laurence Bizien](#) · Publié 02/09/2025

Lors du séminaire ArchiRès 2024, les collègues de la [bibliothèque BAIU](#) Bibliothèque d'Architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme (Faculté d'architecture LOCI de l'UCL – L'Université Catholique de Louvain) avaient proposé d'accueillir à Bruxelles la prochaine rencontre Lab&doc. Cette invitation s'est concrétisée sous la forme de 2 journées en juin 2025 autour de l'intelligence artificielle, le programme du séminaire comportant un débat entre documentalistes et chercheurs sur les pratiques métier, ainsi que des ateliers sur des outils IA.

Le programme des rencontres : [Rencontre LabEtDoc Bruxelles 2025 Programme v2 20250505](#)

Il est en effet important pour nous de cerner la place de l'IA et ses enjeux pour les professionnels des bibliothèques et de la documentation, en particulier au sein de laboratoires de recherche dont les chercheurs utilisent celle-ci comme « assistante » pour leur production (IA générative), ou en font l'objet même de leurs travaux. Cette réflexion devait nous permettre de mieux comprendre cette révolution qui transforme la pédagogie et la transmission des savoirs dans l'enseignement supérieur et la recherche, pour accompagner dans son usage les membres de nos laboratoires, universités ou écoles. *“L'expertise des bibliothèques doit être positionnée dans ce nouvel écosystème de la recherche documentaire.”* (in : Marc DELHAYE et Sébastien PERRIN, « [Bibliothèque de recherche et IA : vers de nouveaux espaces documentaires ?](#) », *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), 2 juillet 2025.)

Afin de préparer ces journées, un [Zotero Group](#) a été ouvert par Gabriel Pascoal, directeur de la BAIU, regroupant des références bibliographiques, des tutoriels et autres ressources. Celui-ci continue d'être alimenté par quelques Lab&docs.

Lundi 2 juin (13h30-15h45)

Les lab&docs, venant des quatre coins de la France (ou presque ! Paris, Grenoble, Nantes) se sont retrouvés à leur arrivée à la gare de Bruxelles-Midi, où arrivent les trains venant de France, pour cheminer ensemble vers le quartier Saint-Gilles où les attendaient leurs collègues belges et un lunch de sandwiches et petits fours ...Stéphanie, notre Lab&doc toulousaine, confrontée au cumul de retard de ses trains, nous a rejoint plus tard.

Nous avons commencé ces journées par des échanges sur l'intelligence artificielle et la recherche en architecture dans le cadre d'une table ronde réunissant chercheurs et documentalistes :

- Les chercheurs : Alexandre Bossard (La Cambre Horta, ULB – Université Libre de Bruxelles), Jean-Jacques Jungers (LOCI+LAB, UCLouvain), Judith Le Maire (La Cambre Horta, ULB), Louis Roobaert (LOCI+LAB, UCLouvain)
- Les documentalistes/bibliothécaires : Gabriel Pascoal et Laurent Leprince (LOCI, UCL), Naïs Bernat et Anne-Sophie Daout (La Cambre Horta, ULB), Françoise Acquier (CRESSON), Laurence Bizien (CRENAU), Emmanuelle Dedenon (CRH), Pascal Fort (IPRAUS), Stéphanie Millot (Ensa Toulouse). *Geneviève Blondiau, ancienne directrice de la BAIU, venue nous saluer, a participé à la table ronde.*



Après une introduction de Gabriel Pascoal, rappelant que ChatGPT a accentué en 2022 l'émergence de l'intelligence artificielle, avec de nouvelles applications dans divers domaines, un premier tour de table a permis à chacun d'indiquer quel usage et quelle pratique il avait de l'IA : *"pour constituer une bibliographie, pour rédiger un résumé, une synthèse, un compte-rendu, pour effectuer une traduction"*. Cartographier les usages et les compétences en IA générative au sein de nos établissements est important, mais *"en se positionnant bien en tant que bibliothécaires sur ces pratiques"*, selon Laurent Leprince, afin de faire évoluer nos services.



ResearchRabbit

La question de l'impact sur nos métiers a ainsi été abordé, en alternant les interventions entre chercheurs et documentalistes, avec notamment le **partage d'expériences de l'application [Research Rabbit](#)**, destinée à optimiser le temps passé à rechercher des articles académiques pertinents grâce à la cartographie de la littérature basée sur les citations. Cet outil permet de cartographier un champ

de recherche, d'identifier des liens entre publications et de repérer des auteurs ou concepts centraux.

Ce premier retour d'expérience a questionné **la notion d'effort intellectuel pour les chercheurs, mais aussi la question du gain de temps annoncé**. Le recours aux agents conversationnels à la place des moteurs de recherche ou des bases de données implique un changement quant à la manière de chercher l'information. Moteur de recherche et IA ont des rôles complémentaires comme l'explique [le blog du CF2ID](#): *“Le premier interroge l'ensemble du web et livre des pages à jour. La seconde résume, rédige et personnalise. Cette différence bouleverse déjà la recherche d'information, mais aussi la production de contenus.”* Plus besoin à priori de sélectionner une terminologie, d'évaluer les articles et sites proposés en fonction de critères pré-établis ...La capacité à rechercher par soi-même une information pertinente, à organiser sa pensée et à rédiger une réflexion argumentée peut être ainsi infléchiée en s'habituant à utiliser les outils IA. *“Cela pourrait également accentuer un affaiblissement de l'esprit critique ainsi que des compétences telles que l'analyse, la rédaction ou la réflexion autonome, etc.”*. Alors que ChatGPT promet de faciliter certaines tâches, il demeure important de continuer à former les étudiants aux compétences informationnelles, à la réflexion critique. Le processus d'écriture participe du processus d'apprentissage. Convoquer l'IA pour effectuer des tâches administratives, non réflexives, semble faire consensus. L'IA peut être un assistant mais ne répond pas actuellement aux exigences pédagogiques et scientifiques.

Automatiser certaines recherches peut certes faire gagner du temps, l'IA s'étant en effet construite autour d'une *“culture de la réponse immédiate et rapide”* (Dominique Boullier, *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin, 2016) en proposant une information résumée, mais finalement ce gain est très relatif car les résultats obtenus nécessitent une vérification. Plusieurs chercheurs ont en effet effectué des recherches à partir de leur sujet, et au vu des résultats proposés, ils ont identifié plusieurs problèmes, en particulier un corpus de données incomplet, avec des erreurs. L'identification des ressources moissonnées par Research Rabbit montre que son périmètre en SHS est insuffisant. La conclusion des chercheurs est qu'il faudrait un outil très adapté à leur discipline pour avoir une réponse fine et un réel gain de temps. *“Perte de visibilité sur les sources et moins de sérendipité”* sont les risques pointés. L'IA trie en fonction de la programmation de ses algorithmes, elle organise les contenus des réponses sans en connaître forcément la pertinence réelle dans le domaine, à partir de données massives. Il faut donc s'approprier l'IA pour orienter les étudiants, qualifiés de *“génération iPhone”*, moins habitués à la *“bidouille”* que les générations précédentes ...

Des formations sont donc nécessaires, mais il serait sans doute pertinent de ne pas seulement les proposer aux étudiants et doctorants, mais aussi aux enseignants-chercheurs. Comment former les enseignants à l'utilisation de l'IA dans leurs pratiques pédagogiques ? Entre corpus de données incomplet, flou sur l'origine des ressources (*“boite noire”*), **l'origine et la qualité des données utilisées pour l'apprentissage des modèles** a ainsi constitué un autre sujet d'échange autour de la table. *“Même lorsque l'on demande à ChatGPT de résumer un article scientifique, il est nécessaire de vérifier que les informations correspondent à celles de l'article original. Sans une vérification scrupuleuse des textes produits par l'IA, il y a un risque de reproduction d'informations imprécises ou incorrectes, et d'attribution de certaines idées à de faux auteurs, ce qui constitue [une fraude passible de sanctions.](#)”*

Autres outils expérimentés pour assister la recherche bibliographique : Semantic Scholar et Scite.



Semantic Scholar

[Semantic Scholar](#) (créé en 2015 !) indexe des documents scientifiques en libre accès et fournit des liens vers des reportages, articles de blog et vidéos suscités par les documents. Il a été conçu pour mettre en évidence les articles les plus importants, les plus influents, et pour identifier leurs liens. Là encore est relevé que l'outil n'est pas exhaustif, ni à jour, dans certains domaines, et ne couvre pas certaines langues de publication.

Dans le cadre d'une revue de littérature, d'un état de l'art, une recherche dans une base bibliographique « classique », permet d'extraire un corpus, avec des résultats explicables. Les bibliothèques, par l'acquisition de corpus numériques scientifiques sous licence nationale ([ISTEX](#), [CollEx-Persée](#)), garantissent une base de confiance qui permet notamment la fouille de textes et de données (TDM) et offre de larges possibilités de réutilisation et de reproduction d'extraits pour des travaux de recherche et supports pédagogiques. Pour [Marc Delhay et Sébastien Perrin](#), *“c'est là que les bibliothèques peuvent et doivent intervenir – non pas comme expertes en algorithmie, ce qu'elles ne sont pas, mais comme « architectes de confiance documentaire », s'appuyant sur des corpus constitués (ISTEX, Gallica, Persée ou HAL par exemple).”*

Le retour sur le test de l'outil [Scite.ai](#) à l'échelle institutionnelle de l'UC Louvain, mené en mars et avril 2025, a aussi été discuté en rapport avec la [matinée de réflexion](#) sur l'usage des intelligences artificielles (IA) dans le cadre de la recherche scientifique qui venait d'avoir lieu le 26 mai.

Autre sujet, l'usage de l'IA pour sélectionner des communications ou articles (*peer reviewing*), des candidatures (recrutement), des lauréats de prix etc ...qui semble se développer aussi. Si l'IA peut servir à contrôler la qualité des articles soumis (plagiat, vérification des références), confier **l'évaluation** d'un manuscrit à une IA n'est pas conseillé *“L'IA fait encore face à des défis importants, notamment le manque d'expertise approfondie dans le domaine, les préoccupations éthiques et les limites dans l'évaluation des contributions novatrices.”*([Rene Tetzner](#)).

La légitimité de l'IA dans les disciplines SHS et le cadre de sa modération (obligation de citer son usage) ont brièvement été abordés. Dans l'esprit d'une conduite intègre et responsable, la mention de façon explicite de l'utilisation de l'intelligence artificielle doit-elle être réglementée ? Des [modèles de citation](#) doivent-ils être désormais fournis aux étudiants, comme le sont les normes bibliographiques (style APA)? *“Les étudiants n'ont pas forcément l'impression de tricher lorsqu'ils utilisent l'IA comme une aide à la rédaction, car les textes générés par l'IA ne constituent pas un plagiat au sens propre. Si peu d'étudiants savent que ne pas citer ses sources dans les règles de l'art est une faute qui peut avoir des conséquences graves pour leur scolarité, il convient de décider comment l'on pourrait tirer parti de cette technologie incroyablement puissante sans renoncer à nos*

principes éthiques ni à nos ambitions de formation intellectuelle des étudiants". (Mônica Macedo-Rouet, "[Utiliser l'IA pour ses études, mais intelligemment](#)", 25/06/2025)

Un atelier collectif et participatif d'analyse des outils IA a constitué le 2eme temps fort de l'après-midi :

Animé par Gabriel Pascoal, il s'agissait pour les documentalistes et bibliothécaires de définir les thématiques de cette cartographie et d'élaborer un répertoire de sites. Plusieurs entrées ont déjà été définies : aide à la rédaction scientifique, repérage de sources (outils de recension bibliographique, recherche d'informations), ... Ce travail va se poursuivre à partir d'un espace partagé, avec pour objectif de mettre en commun ce répertoire au sein du réseau ArchiRès.

En fin de journée (16H-17H30), nous sommes partis en visite professionnelle à la découverte du Musée Horta et de son centre de documentation et d'archives.



Bruxelles Musée Horta



La visite privée du [musée](#) (la maison et l'atelier de l'architecte), située rue Américaine à quelques minutes de l'Université, était animée par Tom Packet, responsable de la bibliothèque et archives. Les deux bâtiments (1898/1901) qui constituent le musée témoignent de l'apogée de l'Art nouveau, avec ses mosaïques, vitraux, son mobilier et ses peintures murales. La maison a été conçue en deux parties distinctes: d'un côté, l'habitation de l'architecte, réservée à la famille; de l'autre, l'atelier,

destiné à son activité professionnelle ainsi qu'au personnel et aux domestiques. Le musée est [classé patrimoine immobilier](#) depuis 1963 et inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2000.

Le musée est également un centre de recherche sur Victor Horta et l'Art nouveau, installé dans l'extension (une maison de l'architecte Jules Brunfaut) inaugurée en 2016. Les archives personnelles de l'architecte, une collection de plans de ses bâtiments et la [bibliothèque](#) comprenant 7.000 ouvrages sont accessibles au public sur rendez-vous.



Mardi 3 juin (9H30-11H)

Le matin, nous avons poursuivi les discussions sur l'IA à partir de la méthodologie des tests d'outils et des applications de l'IA en matière de traitement documentaire.

Anne-Sophie Daout (ULB) a présenté rapidement l'**atelier "L'IA et le traitement documentaire"** que devait animer Amélie Sottieaux (ULB). Le système de gestion Alma (Ex Libris) dispose d'un assistant de métadonnées IA pour traiter les informations relatives à une ressource de bibliothèque et suggérer des métadonnées pertinentes au catalogueur, afin de rendre le processus de catalogage plus rapide et plus efficace. A partir de la notice bibliographique créée à partir d'une photographie de l'ouvrage, le catalogueur peut examiner les données suggérées, les accepter, les corriger ou les

rejeter, ainsi qu'ajouter d'autres métadonnées. La formation des catalogueurs est en cours, et il est prévu d'intégrer le thésaurus pour que des sujets (mots clés) soient fournis. Le traitement de la littérature grise est aussi envisagé.

L'atelier de Naïs Bernat (ULB) et Laurent Leprince (UCL) "**Comment tester les outils IA ?**", à partir de leur retour d'expérience sur le test de l'outil [scite.AI](#) a permis d'échanger ensuite sur les objectifs de tests d'outils et des méthodes d'évaluation. Scite est un outil de recherche documentaire basé sur l'IA (LLMs) qui repose sur une base de données de littérature scientifique grâce à des accords conclus avec des éditeurs. Scite a recours à des citations intelligentes (« smart citations »), lesquelles affichent le contexte de la citation et décrivent si l'article fournit des preuves à l'appui ou à l'opposé de ce qui est soutenu. Scite offre aussi un outil « Assistant » qui répond à des questions en se basant sur les informations disponibles dans sa base de données.

Le rapport d'évaluation de la version payante de Scite par l'ULB a été rédigé en janvier 2025 et a conclu à un manque de maturité et de fiabilité de Scite, ne justifiant pas actuellement son acquisition par l'université. Prévoir une communication, ainsi que des formations solides pour les différents publics, devra être associé à la mise en oeuvre de tels outils au sein de la communauté universitaire.

Tester des outils pouvant correspondre aux demandes des chercheurs (outils de traductions, de retranscriptions, d'analyse de textes) semble donc pertinent, en complément par exemple de ceux proposés par [Huma-Num](#), pour éclairer et orienter les chercheurs sur des outils robustes et efficaces.

Il est préférable de commencer par tester l'outil envisagé pour mieux accompagner les chercheurs.

Ces tests permettent d'évaluer les fonctionnalités et les limites de l'outil et de voir s'il existe un intérêt pour celui-ci en vue d'une éventuelle acquisition par l'établissement ou le laboratoire.

L'évaluation doit se faire par un chercheur "expérimenté" dans sa discipline, seul ou en binôme avec un documentaliste, pour sa capacité d'analyse des résultats proposés par l'IA. La création d'un FAQ est aussi envisagée.

La plateforme [compar:IA](#) du ministère de la Culture, qui permet de tester et comparer les réponses de différents agents conversationnels, pourrait aussi être utilisée : *"la plateforme propose aux utilisateurs de comparer deux modèles d'IA conversationnelle choisis parmi une vingtaine de solutions open source et propriétaires de différentes tailles. Après avoir exprimé leur préférence, les utilisateurs découvrent l'identité des modèles testés ainsi que des informations sur leurs caractéristiques et leur impact environnemental"*.



Autre page permettant d'avoir une vue globale sur les Outils d'IA proposée par l'Université de Bretagne Sud : une page dédiée à la veille sur les outils pour l'enseignement et une page sur les outils pour les étudiants notamment (présentation, révisions, rédaction...)

<https://start.me/p/gyYIMK/outils-iag-a-l-universite>

A 11H15 a débuté la réunion sur les actualités Lab&Doc :

Centre de recherche documentaire de l'unité de recherche Ipraus (énsa de Paris-Belleville)

Pascal Fort a rappelé la disparition le 31/12/2024 de l'UMR AUSser (dont faisait partie l'Ipraus), suite au désengagement du CNRS, ayant pour conséquence l'arrêt des outils AUSser créés et alimentés par le centre de recherche documentaire : [Carnet de veille AUSser](#), [Lettre mensuelle des nouveautés](#) du carnet de veille AUSser, et collection [Hal AUSser](#).

L'intégration du catalogue documentaire (fonds documentaire et cartographique Ipraus et fonds documentaire AHTTEP) au [catalogue collectif ArchiRès](#) et au [SUDOC](#) a été décidée, suite à l'abandon du logiciel Alexandria par la société éditrice. Depuis septembre 2025, l'intégralité des fonds documentaire et cartographique Ipraus sont désormais sur le catalogue ArchiRès. Le travail d'exemplarisation sur le SUDOC sera effectué à l'automne 2025 par la coordinatrice ArchiRès.

Un bulletin de veille Ipraus a été créé, recensant des informations liées à l'actualité des membres de l'unité de recherche, et aux thématiques de recherche.

Une convention de partenariat en vue de la conservation et la valorisation du site « [Inventer le Grand Paris. Histoire croisée des métropoles](#) » a été signée entre les différents établissements impliqués. Depuis 2025, les centres de documentation de ces établissements, dont celui de l'Ipraus, assurent la gestion et la continuité de ce site.

L'Ipraus mène une politique de valorisation des productions des membres à travers l'organisation de rencontres publiques au centre de recherche documentaire : « [Rencontre autour d'un livre](#) » (depuis 2018), « [Rencontre autour d'une thèse](#) » (depuis 2022) et depuis 2025 « Rencontre autour d'une recherche ». 2 rencontres ont été organisées autour d'une recherche.



Groupe Lab&doc

Laurence Bizien, coordinatrice du groupe Lab&doc, a évoqué l'actualité du groupe, à savoir l'intégration à l'automne de plusieurs bibliothèques recherche dans la cartographie (et l'annuaire) du réseau des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art (réseau BibArt). En effet, si les bibliothèques d'études des ENSA sont bien référencées, les fonds recherche et centres documentaires des laboratoires ne l'étaient pas pour l'instant. Anne Cardinael, Responsable de la coopération avec le

réseau des bibliothèques d'art, s'était engagée, lors d'un premier contact en avril, à coordonner le signalement des fonds des centres documentaires du CRESSON, IPRAUS, et CRENAU, et à proposer dans un 2e temps aux responsables des bibliothèques d'ENSA gérant des fonds recherche de compléter les fiches existantes de leurs bibliothèques. Pascal Fort a invité Anne Cardinael le 4 juin 2025 à venir visiter son centre à Paris-Belleville, l'occasion de poursuivre cet échange autour de la connaissance de nos fonds.

Par ailleurs, de nouveaux termes (mots clés) concernant les domaines de la recherche ont été ajoutés à la demande de Laurence au [thésaurus ArchiRèS](#): *Information scientifique, Vulgarisation scientifique, Science ouverte, Edition scientifique, Méthode d'observation participante, Données de la recherche*. Il est important de proposer à la commission concernée des candidats descripteurs correspondants aux besoins d'indexation des fonds et travaux de recherche des laboratoires.



Centre de documentation du CRENAU (Ensa Nantes)

- Une doctorante de l'équipe CRENAU fait partie des 8 lauréats de [l'opération "Sciences en bulles"](#) qui se tient à l'occasion de la Fête de la science. Une personne ressource (Laurence Bizien) doit être désignée pour accompagner le doctorant pendant la rédaction de l'ouvrage et sa valorisation lors de la Fête de la science en octobre 2025. [*L'édition de la bande dessinée aura lieu finalement dans le cadre de la manifestation nationale "Biblis en folie"*]. Le Village des Sciences de Châteaubriant, dédié aux scolaires, a déjà pris contact afin d'organiser une présentation du métier d'architecte et de sa pratique de l'IA, l'animation d'un atelier et une rencontre au CDI autour des BD scientifiques.
- Une 4e édition des [journées d'études sur les écritures alternatives](#) se tiendra à Nantes les 18 et 19 novembre. À partir de cette édition 2025, les Journées se réinventent et mettront alternativement l'accent sur la théorie (le « dire ») et la pratique (le « faire »). 2025 sera une année « dire » ! Un [atelier](#) aura lieu le 17, animé par les membres du pôle audiovisuel du réseau national des MSH. En tant que co-organisatrice de ces journées, Laurence est invitée à intervenir dans une séance (Objets éditoriaux, œuvres et espaces de diffusion) des journées de recherche et de création autour du soin ([Journées d'accélération du programme](#) de recherche national Industries culturelles et créatives (PEPR ICCARE) – arts visuels et arts numériques/Journées annuelles de recherche- création du [CIREC](#)) prévues les 2 et 3 octobre 2025 à Marseille.
- Annonce de la publication du numéro 148 de [la revue Culture et Recherche](#) « [Recherche Culture et politiques publiques, 40 ans](#) » (distribué lors d'un petit événement au MC le 16 juin 2025) qui relate son histoire. Le prochain numéro (novembre 2025) portera sur la recherche indisciplinée ...(Laurence Bizien est membre du comité éditorial).

- La revue *Data & Corpus – La revue des données en SHS* a été officiellement lancée le 31 mars 2025 lors d'une journée d'étude à Nancy. Les contributions à cette journée déboucheront sur des articles de données (*data papers*) publiés dans le premier numéro prévu avant la fin de l'année. La revue en *open access* diamant est hébergée sur [Episciences](#). Après avoir participé au GT de création, Laurence reste membre du réseau partenaire de la revue.



Centre de documentation du CRH-LAVUE (Ensa Paris-Val de Seine)

Emmanuelle Dedenon a mené la réorganisation du centre, avec un re-catalogage du fonds dans le SIGB PMB et la mise en oeuvre d'un plan de classement. Parallèlement, elle poursuit son travail de secrétaire d'édition pour la revue [Géographie et cultures](#), et quelques ouvrages de l'éditeur l'Harmattan.

Bibliothèque BAIU (UC Louvain)

Gabriel Pascoal est revenu sur :

- les travaux de réaménagement de la bibliothèque, avec une ouverture directe sur la cour et la récupération d'un espace.
- la mise aux normes ISAD(G) et ISAAR [des archives d'architecture](#) et une mise en valeur de ces fonds.
- le soutien à la recherche en BAIU, par des liens avec l'Institut LAB (Louvain Research institute for Landscape, Architecture, Built environment) – la bibliothèque est intervenue à quatre reprises auprès des chercheurs et doctorants pour présenter ses fonds et services —, mais aussi en participant au groupe de travail Soutien à la Recherche du Réseau de bibliothèques de l'UCLouvain. Une partie des membres ce groupe de travail étaient impliqués notamment dans le [projet FWB/CoARA](#), par lequel les 5 universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont collaboré pour repenser collectivement les pratiques d'évaluation de la recherche selon les principes de l'accord CoARA – Coalition for Advancing Research Assessment.
- la plateforme Periscops qui centralise les références des publications scientifiques et lien vers le texte intégral s'il est disponible, présentes sur les répertoires institutionnels des cinq

universités de la Fédération Wallonie



Bruxelles.

Centre de ressources documentaires et pédagogiques Ensa Toulouse

Stéphanie Millot, responsable du centre, a initié une réflexion sur la documentation du laboratoire au sein du comité d'acquisition de la bibliothèque puis en conseil de laboratoire avec des chercheurs du LRA (Laboratoire de Recherche en Architecture). Considérée comme une bibliothèque historique, il est désormais programmé le dépôt du fonds recherche au sein de la bibliothèque du centre de ressources.

- Une [collection HAL](#) a été créée pour le LRA, accompagnée d'une formation pour chercheurs et doctorants
- Stéphanie développe une sensibilisation à l'IA, avec par exemple l'organisation d'un atelier d'expérimentation à l'Ensa le 8 avril 2025, et le séminaire de rentrée de l'école du 3 septembre sera axé sur l'IA (recherche, enseignement, conception architecturale, productivité) avec des intervenants universitaires toulousains. L'objectif est de poursuivre la réflexion tout au long de l'année 2025-2026 afin d'intégrer des règles pour l'utilisation de l'IA dans le règlement pédagogique 2026/2027. En parallèle, l'équipe du Centre de ressources participe à la création de capsules de formations/initiations à l'IA (projet piloté par [ANITI](#) et mobilisant les bibliothécaires formateurs du réseau de l'Université de Toulouse). Le lancement de ces capsules est prévu à l'automne. La [stratégie d'action](#) souhaitée par le Ministère de la culture pour former les étudiants et les enseignants-chercheurs est déjà en place au sein de l'Ensa !



Archives et Bibliothèque d'architecture (Faculté d'architecture ULB)

Naïs Bernat travaille à mi-temps pour le service des Archives, avec pour objectif l'archivage des fonds d'archives d'architecture pour réaliser l'inventaire qui sera versé dans le catalogue des fonds d'archives de l'ULB.

Il accompagne aussi les chercheurs à la gestion de leurs données et propose de nombreuses formations en tant que formateur EUREKa, sur les outils de la recherche documentaire, la création de bibliographies, les outils et stratégies de gestion de données de la recherche et désormais des formations à l'IA pour les étudiants de master 1.



Centre documentaire du Cresson (Ensa Grenoble)

Françoise Acquier est largement impliquée dans les programmes de recherche de son équipe, avec par exemple la participation au glossaire “Sensible /Ecologie”, réalisé avec le laboratoire PACTE dans le cadre de deux projets de recherche (SENSIBILIA et PROSECO). Le [livret](#) est complété par un [site internet](#). Les données de ces projets sont aussi déposées dans l’entrepôt [Nakala](#).

Elle propose aussi des formations aux compétences informationnelles pour les doctorants avec ses collègues d’appui à la recherche des autres laboratoires, dans le cadre du [cycle Form@doc](#) débuté en 2023 à l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Grenoble. Elle observe une chute des inscriptions en doctorat, d’où l’importance d’accompagner les doctorants et de valoriser leurs travaux.

Elle interviendra en juin 2025 à l’AG de son équipe autour de la question de l’intégrité scientifique et des publications (règles d’atorat, contributions des ingénieurs ...).

Gérer les données de la thèse
dans les champs disciplinaires de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage

Date : 10/04/2024 - 20/04/2024 - 10h00 - 10h30 (1h30)
Lieu : Salle 101 - CDD 10101
Responsable : Centre d'Information et de Recherche (CIR) - Université de Grenoble Alpes - Campus de Saint-Martin d'Hères - 38000 Grenoble

01. Anticiper la collecte de données
Anticiper la collecte de données avant la prise en main de la thèse.
• Définir les données à collecter et les sources de données.
• Définir les outils de collecte de données.

02. Organiser ses données
Organiser les données collectées pour faciliter l'accès et l'analyse.
• Définir les formats de données et les outils de stockage.
• Définir les protocoles de sauvegarde et de partage des données.

Offre soutenue par l'Université Grenoble Alpes

Formations complémentaires
Université de Grenoble Alpes - Campus de Saint-Martin d'Hères - 38000 Grenoble

Ecole Architecture Grenoble
Cresson
Architecture de Grenoble

Après ces échanges riches, une visite de la bibliothèque BAIU et de ses collections d’archives était proposée à celles et ceux qui pouvaient rester encore un peu ...

Proposer des formations, un accompagnement aux étudiants et chercheurs, mener une veille technologique sur les nouveaux outils : **les bibliothèques et centres documentaires sont bien des acteurs clés** pour assister la communauté scientifique à s’approprier les outils IA avec discernement, mais aussi exploiter le potentiel de l’IA pour optimiser l’indexation, la description et l’accès de nos

collections. Il s'agit donc de réfléchir à la manière de mutualiser nos efforts au sein du groupe Lab&doc, en réfléchissant par exemple à des projets de numérisations (corpus) ou en collaborant avec des acteurs institutionnels et professionnels développant des actions de sensibilisation et de formation, pour construire des formations adaptées à nos publics.

Photographies de L. Bizien, L. Leprince, F. Acquier